

ReVie

L'ultime reliance. Penser l'existence relationnelle à partir de la personne vieillissante

David JOUSSET

Maître de conférences en philosophie Université de Bretagne occidentale

Jeune Equipe 2535 « Ethique, professionnalisme et santé »

Introduction : de l'interrogation transdisciplinaire au questionnement philosophique

Ce travail se fonde sur une expérience de coopération au sein d'une équipe pluridisciplinaire (Jeune équipe 2535 « Ethique, professionnalisme et santé », Université de Bretagne occidentale). Or le dialogue entre ma réflexion de philosophie morale (qu'est-ce que la valeur d'une personne ?) et la réflexion critique des praticiens sur l'éthique du soin (comment respecter l'autonomie des personnes atteintes d'Alzheimer quand elles refusent la prise en charge médicale ?) fait émerger un questionnement transdisciplinaire, au sens où il n'est pas la juxtaposition de deux champs d'interrogation mais le fruit d'une traversée commune, d'une problématisation interactive du réel.

Ainsi je propose ici de problématiser l'interrogation en gérontologie sur le vécu personnel par un questionnement philosophique sur le mode d'être de la personne. Les discours gérontologiques réflexifs et critiques proposent une attention à la 'personne' sujette au vieillissement. Loin d'un discours généraliste sur un âge de la vie ou d'une typologie de l'objet scientifique de la gérontologie, ces discours tentent d'appréhender cette expérience paradoxale, ce 'vécu personnel' dans sa singularité et son universalité. Or vieillir met en question nos schémas conceptuels sur ce qui fait tenir une personne dans notre humanité commune. Selon une thèse commune, et s'appuyant sur une anthropologie de la vulnérabilité, le vieillissement serait un processus de déconstruction de l'individu, une perte de soi, l'épuisement d'un récit que se donne une identité narrative. C'est la thèse d'une incapacitation de la personne, progressive et systématique.

Je propose au contraire l'hypothèse que le vieillissement vient mettre à nu – et donc exposé à la fragilisation - un maintien de la personne qui sous-tend tout devenir personnel : la personne vit de ses relations. Ce qui implique de penser autrement la « puissance du vieillir » (Villa) comme un rapport à notre possibilité d'être (et à nos pouvoirs d'action, de parole, de pensée, etc.) qui n'est pas réductible à une puissance de mise en acte d'un sujet autosuffisant.

ReVie

Cette thèse du vieillissement comme mise à nu d'une condition relationnelle de l'homme, a pour conséquence la remise en cause de la dichotomie entre autonomie et dépendance, afin de penser les liens qui font notre liberté jusque dans les situations de vulnérabilité relationnelle. Mais alors, selon un retour à l'interrogation des praticiens, comment comprendre une autonomie de la personne vieillissante qui soit irréductible à des capacités pour l'autonomie, que ce soit l'autonomie cognitive ou décisionnelle (décider de ses choix), fonctionnelle ou pragmatique (mener ses actes de vie) et même morale (dans l'hypothèse où le vieillissement invalide la capacité à se rapporter à des normes) ?

Ceci amène une problématisation duelle :

Est-ce que la prise en soin peut être transformée par une conception différente du statut de l'être personnel ? C'est l'éclairage philosophique de la réflexion pratique.

Est-ce que le vécu personnel de la personne vieillissante ne remet pas en cause la carte conceptuelle commune opposant autonomie et dépendance ? C'est l'éclairage pratique invitant à une créativité conceptuelle.

D'où un plan d'exposé partant d'une analyse de la polysémie et des ambivalences de la notion d'autonomie, à partir du champ précis de la maladie d'Alzheimer (I De la compétence autarcique à l'autonomie reliée : Alzheimer comme analogie du vieillissement) ; proposant une définition du vieillissement comme mise à nu de la condition relationnelle de la personne (II Vieillesse et personnalisation) ; finissant par une récréation de la notion psychosociale de reliance pour penser comment l'identité relationnelle donne un sens nouveau à la relation d'accompagnement (III La reliance : pratiquer l'être-avec).